



Le voyage

Dans le village de Bassar, vivaient paisiblement Mayi Siréna et ses parents, Napo le chef du village et sa précieuse femme Gora.

Le peuple vivait dans l'harmonie, la joie et l'affection des uns pour les autres. Tout se passait dans l'ordre des choses.

Née d'une sirène, Mayi avait été recueillie par Gora et son époux, qui l'adoptèrent aussitôt. Elle avait alors trois jambes. Plus grande, Mayi retrouva sa vraie mère, Afi Siréna et ses origines dans la rivière Djéri, mais elle choisit de vivre avec le peuple Bassar, plutôt que



de rejoindre Afi Siréna, dans la rivière. Elle perdit ainsi la troisième jambe qui faisait sa différence lorsque Maman Gora la trouva dans la rivière.

Mayi avait désormais deux jambes comme tous les enfants et vivait heureuse au sein du peuple Bassar.

Les Bassars étaient toujours très

accueillants. Ils recevaient tout étranger qui venait leur rendre visite. Leur chef Napo conviait à sa cour, nombre de voyageurs de passage dans son pays et organisait toujours pour eux un copieux festin de bienvenue. Les chefs des autres contrées se plaisaient également à répondre à ses invitations,



lors des fêtes et autres cérémonies du village. Ce matin-là, la place du village était calme. Dans la concession du chef, ses sujets préparaient les chevaux. Les montures furent sorties pour une grande escapade



loin de Bassar. Le chef Napo s'apprêtait à partir en voyage en compagnie de sa femme Gora et de leur Princesse Mayi, ainsi que de ses fidèles escortes, dont Maître Zakari, le grand-prêtre guérisseur. Il était encore tôt, quand l'illustre cortège prit la route du sud.



Quelques jours plus tôt, Napo avait reçu le messenger du chef Foley d'Aneho. Ce dernier le conviait à Glidji, à la cérémonie annuelle de « Kpéssosso », dite « la prise de la pierre ».

Honoré de recevoir une telle invitation pour cet événement important du peuple Guin, Napo accepta. Quand il annonça à Mayi qu'elle l'accompagnerait, cette dernière fut très excitée à l'idée de partir en voyage. Mayi Siréna aimait les aventures. Elle adorait l'idée de partir si loin à cheval, en traversant plusieurs villages qu'elle ne connaissait pas encore. Mais, ce voyage la ravissait par-dessus tout, parce que le village d'Aného était situé en bordure de mer.

La petite Bassar n'avait jamais vu la mer. C'était la toute première fois qu'elle allait voir cet océan dont on lui avait



tant parlé.

À cheval, juchée devant maître Zakari, Mayi posait mille et une questions :

- Il paraît qu'elle chante la mer ? Qu'il y a d'énormes poissons de plein de couleurs ?

- Oui, lui répondit maître Zakari, amusé par tant de curiosité.

- Et elle danse aussi ? Elle est vaste jusqu'à la fin de la terre ?

- C'est l'horizon ma fille.

- Waouh, l'horizon ?! C'est la fin de la terre ?

- C'est la fin de ce que l'œil peut voir au loin.

- Mais alors, il y a la fin de la terre à Bassar aussi ; tu sais, quand on regarde depuis la montagne ?!

- C'est ça Mayi, tu as tout compris !



- Mais on ne peut jamais y arriver ! Parce que plus on avance, plus elle s'éloigne.

- Parfaitement !

- Et penses-tu qu'il y a l'horizon partout ?

La douce voix de Gora s'éleva pour accompagner les voyageurs.

Elle chanta :

Un grain de sable dans l'œil

Le vent dans les cheveux

Le soleil à l'horizon

Le ciel dans sa beauté

Le ciel si près de moi

Aussi bien loin de moi